

TAXATION, RÉGULATION, SUBVENTION: LA MAFIA DE LA CULTURE TOURNE EN ROND

LE 10 FÉVRIER 2011 AYMERIC PONTIER

A l'occasion d'un énième colloque sur l'économie de la culture à l'heure du numérique, les représentants du secteur ont une nouvelle fois montré leur incapacité à réfléchir la culture autrement que par des logiques passésistes.

Le Mercredi 26 Janvier, la Commission de la Culture du Sénat a organisé une table ronde sur la "création dans le monde numérique". Celle-ci a été enregistrée et retransmise sur la chaîne *Public Sénat*, la vidéo est par ailleurs **disponible sur Dailymotion**. Ce fut un festival, une longue litanie de gémissements apocalyptiques et un torrent de revendications provenant de la **Mafia de la Culture**, avide d'argent, tout ceci étant dissimulé comme il se doit sous le leitmotiv de la protection de la sempiternelle "diversité culturelle", et autres jolis concepts prêts-à-rapporter.



Il y fut beaucoup question de la Hadopi, la merveille des merveilles, l'aboutissement splendide de la régulation d'Internet. Dans la salle, seuls ses zélés partisans avaient été invités (ou presque).

Tout a commencé avec **Michel Thiollière**, membre du parti radical, pour qui la Hadopi va réussir, c'est sûr et certain. Comment pourrait-il en être autrement puisqu'il considère la haute autorité comme "salutaire pour le pays", rien que ça. C'est un partisan de la régulation d'Internet : « A titre personnel, je suis convaincu que la régulation est un bon mode de fonctionnement des sociétés modernes, on ne peut contraindre dans une société libre contemporaine, et on ne peut pas non plus laisser filer certains fondements de notre société. C'est la raison pour laquelle la Hadopi est une autorité de régulation qui permettra de trouver un équilibre entre les deux ».

Puis, vint le tour du sénateur UMP **Jean-Pierre Leleux**, qui supplia : « La Hadopi ne doit pas se désarmer, elle ne doit pas se laisser affaiblir par une partie de l'opinion publique qui souhaite instaurer sur les réseaux une liberté qui va à l'encontre de ce que nous souhaitons, une trop grande liberté ». Au moins, il a bien compris que nous ne voulons pas de leur machine à gaz inutile et coûteuse, mais il ne veut pas nous entendre. Il ne faut surtout pas écouter nos arguments ! On ne sait jamais, au cas où certains se laisseraient convaincre ! Bouchez-vous les oreilles !

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, cette table ronde ne pouvait avoir lieu sans la présence de **Bernard Miyet**, le Président de la SACEM, vous savez de qui il s'agit, non ? Celui que la Cour des Comptes accuse de **détourner l'argent** destiné aux artistes pour financer son salaire mirobolant ? Bon, et bien, il était là aussi celui-là. En fait, il est surtout venu pour réclamer auprès des sénateurs une "contribution compensatoire", car tout plein de vilains internautes s'échangent et écoutent de la musique sans **forcément la payer**. En clair,

il veut que l'Etat, et donc les contribuables financent directement ~~son compte bancaire~~ les artistes. Racketter les salons de coiffure et les petites associations sans le sou, ça ne suffit plus, passons à la vitesse supérieure !

Par ailleurs, en parlant de ça, un autre scandale. Vous saviez que la Mafia avait accès aux **données du fisc**, sous prétexte qu'elle "assumerait une véritable mission d'intérêt général" , argument défendu par tous les députés **même de gauche** ? Il a également demandé que le cahier des charges de France Télévisions soit revu pour "obliger" les chaînes publiques à diffuser de la musique française aux heures de grande écoute, avec l'instauration d'une politique de quotas...

Enfin, après environ 1 heure et demi de récriminations du même type, un miracle ! L'intervention de **Guisepe de Martino**, le Président de l'ASIC, permet enfin d'entendre une vision un peu plus positive d'internet. Sur Slate, il en a fait **un résumé**. Il estime que les entreprises Web financent déjà la création depuis la signature de nombreux accords : "Ces versements, peut-être encore modestes, sont en quelque sorte des petits ruisseaux qui feront bientôt les grands fleuves qui irrigueront les champs de la création". De toute la salle, c'est le seul qui a avancé l'idée absolument taboue qu'Internet était "l'avenir de l'industrie culturelle" . Le seul.

Ce matin, j'apprends que la loi a été **modifiée en pleine nuit** par les députés pour donner à la Hadopi "le droit de piocher dans son budget pour subventionner des projets innovants participant au développement de l'offre légale."

Taxation, Régulation, Subvention. Le trio perdant des secteurs déclinants, qui tient lieu d'unique politique économique appliquée en France. Comme l'a si bien dit **Xerbias** : "Une subvention peut-être utile lorsqu'elle est temporaire, pas lorsque les difficultés d'une entreprise ou d'un secteur sont structurelles, et que le flux d'argent ponctionné sur le reste de l'économie ne servira qu'à prolonger indéfiniment une honteuse agonie".

Je vous invite à regarder la vidéo. Voir des dinosaures, toujours en vie, mais déjà complètement fossilisés, c'est ma foi un spectacle fascinant. Je pourrais même payer pour ça... :)

—

Article initialement publié sur **Singularité & Infosphère**

>> photos flickr CC **Marke Clinger** ; **Jean-Pierre Dalbéra**

FOCALIX

le 10 février 2011 - 12:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Au premier mars 1901, décidé à vivre avec mon siècle, je vendis mon phaéton et mes deux chevaux à mon voisin, et fis l'acquisition d'une automobile.

Au premier avril qui suivit, mon marchand d'avoine me présenta sa note mensuelle. Etant donnée la date, je le félicitai de sa joyeuse farce.

Mais notre homme ne plaisantait pas, et il m'apostropha en ces termes:

- Depuis les temps les plus reculés, la nourriture des animaux de trait est un métier reconnu, qui fait vivre des milliers de personnes. Vos machines infernales, dont vous vantez le nombre de chevaux, ne fonctionnent même pas à l'avoine et sèment la misère dans nos foyers. Votre essence malodorante n'est rien moins qu'une contrefaçon d'avoine, vos équipées pétaradantes ne sont que du piratage et chaque kilomètre ainsi parcouru est une tartine de confiture injustement ôtée de la bouche innocente et inassouvie de nos chers enfants. Les chiffres que nos syndicats gardent précieusement dans leurs chapeaux sont sans appel: la France a le triste privilège d'être parmi les nations qui comptent le plus de dévoyés qui s'adonnent à ce piratage mécanique. Notre corporation est puissante, et nous ne manquerons pas de solliciter notre gouvernement et nos élus pour qu'ils prennent des mesures ayant pour effet d'empêcher la prolifération des automobiles.

Dans les années qui suivirent, le marchand d'avoine se mit à boire et à mal vieillir tandis que ses confrères changèrent leurs activités. Certains réparèrent des pneumatiques, d'autres vendirent des bougies de rechange, de l'essence, des huiles, des cartes routières et bien d'autres choses utiles aux voyageurs.

Le souvenir me revient de mon professeur d'histoire qui aimait à dire que le vingtième siècle aurait à connaître des bouleversements difficiles à imaginer...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JMAX

le 10 février 2011 - 12:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



excellente comparaison avec les chevaux et l'avoine

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FOCALIX

le 10 février 2011 - 14:39 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci jmax ;)

"La Hadopi ne doit pas se désarmer, elle ne doit pas se laisser affaiblir par une partie de l'opinion publique qui souhaite instaurer sur les réseaux une liberté qui va à l'encontre de ce que nous souhaitons, une trop grande liberté."

Voilà une phrase lourde de sens:

"Instaurer une liberté".

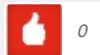
Si la liberté s'instaure, c'est qu'il n'y en avait pas avant...

Pourtant, si l'on en croit les livres comme il faut, au commencement la liberté était absolue, au point que tout le monde vivait à poil (mais il est vrai qu'il y avait peu de gens pour s'en offusquer). Bref, j'aurais plutôt tendance à penser que la liberté ne s'instaure pas, mais se prend quand on en a été privé.

"Une trop grande liberté".

Pas d'objection à ce que monsieur Leleux use de sa liberté de préférer de grandes âneries. Mais voudrait-il en avoir le monopole?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

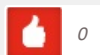
OXYDANT

le 11 février 2011 - 14:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellente synthèse de ce ce qu'est la mafia de la culture, les hobbies, les magouilleurs. De la culture ils n'en sont pas les défenseurs, mais les fossoyeurs. De la HADOPI à la LOPPSI et de l'ACTA à la "TAXE SUR LA COPIE PRIVÉE", ces charognards en veulent toujours plus. Un effet boomerang pourrait un jour leur coûter très cher, comme un boycott général, par exemple.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PIERRE CATTAN

le 13 février 2011 - 13:35 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je suis ultra d'accord avec la dénonciation des subventions stériles qui aident ceux qui ne sont pas foutu de trouver des modèles économiques malgré 2 milliards d'internautes dans le monde et 160 millions de comptes payant sur l'iTunes...

Merci de nous avoir fait partager cette source édifiante d'une discussion d'un autre temps.

La créateurs indépendant ont bien besoin de soutien et d'aide et nous n'avons rien.

Pierre Cattan

Producteur indépendant à cinquième étage production.

*PS : Qu'est-ce que c'est que cette photo "mafia 5ème étage gauche"?
Non mais?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

STANISLAS JOURDAN

le 14 février 2011 - 23:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@ Pierre : LOL !! n'y voyez rien de personnel, surtout :-)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Les tweets qui mentionnent Taxation, Régulation, Subvention: la mafia de la Culture tourne en rond » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 10 février 2011 - 9:32

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Guillaume Touzé, fabrice, Herve Le Duc, Jonas Monnier, Diogene et des autres. Diogene a dit: Taxation, Régulation, Subvention: la mafia de la Culture tourne en rond <http://t.co/0uhbg3T> via @owni [...]

Mon papa à moi est un gangster · le blog de Maxime Rouquet le 14 février 2011 - 20:45

[...] les artistes et les auteurs continuent de se faire exploiter par un système obsolète, maintenu sous perfusion avec l'argent du contribuable. De nouveaux intermédiaires se mettent en place, profitant de la législation [...]